

CRITIQUE DES CRITIQUES

par Millicent Selsam

Millicent E. Selsam a écrit plus de 90 livres de sciences pour les enfants. Diplômée en biologie et botanique de l'Université de Columbia aux Etats-Unis, elle a reçu plusieurs prix, dont le "Laura Ingalls Wilder" en 1980.

L'article que nous avons traduit est tiré du livre "Celebrating Children's Books" publié en 1981 à New York chez Lothrop, Lee & Shepard.

Cette réflexion complète, en abordant le livre scientifique, ce numéro spécial de "La Revue des livres pour enfants" sur la critique.

Défauts et qualités des critiques

En 1963 George Sarton, historien des sciences, écrivit un article délicieux sur les points faibles des critiques de livres "savants". Je reprendrai à mon compte quelques-unes de ses réflexions les plus intéressantes sur les critiques de différents types, car ce qu'il disait reste actuel en ce qui concerne la critique des livres scientifiques.

Il y a tout d'abord James l'Egoïste qui pense plus à lui-même qu'aux livres qui lui ont été confiés. Son propos est beaucoup plus de faire valoir ses propres qualités supérieures que d'expliquer le livre qu'il critique.

Puis il y a John l'Obscur qui essaie de cacher son ignorance et sa médiocrité sous un voile



Traduction Elisabeth Lortic, la Joie par les livres.
Dessins extraits de l'album *Le chat* de Geluk, Casterman.

de fausse profondeur d'esprit. Ses exposés sont ambigus; ils suggèrent, insinuent et conduisent le lecteur à ne pas savoir que penser du livre.

Le critique Impartial nous laisse dans l'embarras. Apparemment effrayé d'exprimer son opinion réelle, il dit à la fois oui et non dans le même paragraphe. Quelquefois ce critique trouve plus facile de recopier le communiqué de presse.

Pline l'Ancien use de superlatifs. Un livre est ou totalement mauvais, ou totalement bon, et il n'y a rien entre.

Le Pédant ne voit rien d'autre que les fautes et les soulignent. Ce critique se concentre tellement sur les erreurs (souvent "grossières") que le lecteur moyen peut être amené à croire que le livre entier est douteux.

Tout auteur ayant un certain nombre de livres scientifiques à son actif reconnaîtra certainement, à travers son expérience personnelle, quelques-uns de ces types de critiques.

Reconnaître une bonne critique

Le premier objectif d'une critique devrait être de donner au lecteur une idée claire du sujet du livre. De nombreux critiques se lancent dans une attaque contre ce qu'ils perçoivent comme des erreurs, sans décrire auparavant le contenu de l'ouvrage. Un critique tâtilon pourra dire : "Si l'oiseau de l'illustration de la page 23 est une sitelle, la position de ses pattes est fausse". Lisant cela, l'auteur court regarder à la page 23 et trouve que tout ce qu'il (ou elle) voulait là était un oiseau, et que l'espèce de l'oiseau n'avait aucune importance, pas plus que la position de ses pattes. Mais le critique était dominé par l'impérieux besoin de dire au monde ce qu'il savait des pattes d'oiseaux, d'ajouter des noms scientifiques (anisodactyle pour la position 3+1, zygodactyle pour la position 2+2).

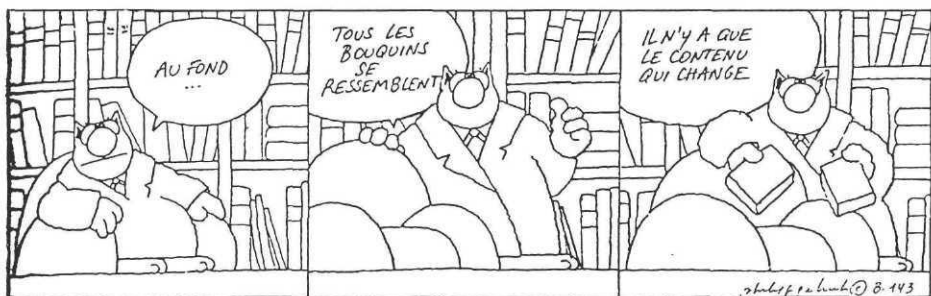
Parfaitement justifié dans la critique d'un

livre technique pour les scientifiques, ceci est tout à fait déplacé pour commenter un livre pensé pour des enfants de 6 à 8 ans. Les critiques de livres pour enfants devraient chercher l'exactitude, mais ils devraient garder en tête qu'une erreur ne fait pas un mauvais livre. J'aime bien aussi cette phrase, trouvée récemment dans une critique: "Je peux dresser la liste de quelques erreurs, mais elles sont si grossières que j'aurais honte à le faire".

La deuxième considération porte sur le niveau d'âge pour lequel le livre est écrit. J'en ai fait l'expérience avec des personnes qui critiquaient un livre parce qu'il ne donnait pas d'exception à une règle générale. Exemple: les amphibiens pondent leurs oeufs dans l'eau, mais il y a une salamandre ou deux qui ne le font pas. Il n'est pas juste de critiquer un ouvrage traitant des amphibiens en général s'il ne mentionne pas cette exception. Dans le domaine scientifique, vous pouvez faire peu d'énoncé sans trouver une exception. Un jeune lecteur doit d'abord apprendre ce qui est vrai dans le cas général avant de se frotter aux exceptions.

Un bon critique est conscient qu'un livre de science pour enfant doit partir de l'acquis et de l'expérience des enfants; il doit être simple et clair et permettre au lecteur de comprendre sans vulgariser le sujet en le diluant, ou vouloir "se mettre à la portée de..." Le critique devrait apprécier si l'auteur sait s'arrêter avant que l'attention du jeune lecteur ne soit lassée. On ne peut mentionner tout ce qui est connu dans un domaine.

Une troisième caractéristique d'une bonne critique est d'indiquer comment le livre cadre ou se compare avec le reste de la littérature sur le même sujet. Quand deux livres sont comparés, un effort doit être fait pour distinguer ce que chaque auteur a essayé de montrer. Un livre peut avoir pour but de présenter une information générale sur les tortues, un autre s'intéresser à la prédation



dans le monde animal et utiliser les tortues comme exemple. Ce dernier peut-il vraiment être critiqué parce qu'il ne contient pas toutes les informations sur les tortues ?

Ou supposons qu'un critique donne son opinion sur deux ouvrages sur les requins; l'un raconte la vie des requins, l'autre explique comment les scientifiques distinguent une variété de requins d'une autre. Est-il juste de qualifier le livre sur la classification de livre "à portée limitée" quand l'auteur a un but entièrement différent: enseigner la classification des requins ? Le critique devrait rendre à l'auteur son dû et reconnaître ce qu'il expose — non le livre imaginé par lui.

J'ai lu récemment un livre sur la vie sauvage des prairies africaines, qui décrivait les moeurs et l'habitat des lions, léopards, guépards et zèbres, et leur interaction autour d'un point d'eau. Le critique écrivait: "Une attention démesurée est accordée aux habitudes alimentaires des carnivores tels que le lion, la hyène, le guépard et autres animaux. Il aurait été préférable de se focaliser sur la beauté des prairies africaines et des animaux, plutôt que sur la destruction survenant dans la trame de la vie." C'est un cas manifeste de critique qui ne juge pas correctement le livre qui était écrit, parce qu'il *désirait* un livre entièrement différent.

Pour être un bon critique de livre de science, il faut avoir une bonne connaissance de ce qu'est un bon livre de science. Je suis convaincue que les bons livres de science ne doivent pas donner uniquement des faits,

mais montrer comment ces faits sont reliés aux concepts généraux de la science.

La science, les livres et la vie

Pendant longtemps, dans le domaine de la biologie, les hommes ont classé les plantes et les animaux; ils ont donné des noms à des milliers d'espèces. Mais ces noms, ces classifications, étaient juste des faits intéressants jusqu'à ce que Darwin leur donne un sens. Des choses vivantes qui paraissaient se ressembler plus que d'autres se sont retrouvées dans un même groupe parce qu'elles étaient reliées à travers leur descendance par des ancêtres communs. En d'autres termes, elles avaient évolué à partir de formes de vie identiques. Aujourd'hui, nous savons que le concept d'évolution a changé toute la biologie parce que Darwin a trouvé des règles générales qui expliquent quantité de faits.

Un bon critique doit signaler les concepts incorrects tels que la *téléologie* ou l'*anthropomorphisme*. La téléologie explique toute la science en terme de finalité. Par exemple vous pourrez trouver la phrase: "Les oiseaux volent vers le sud *pour trouver* de la nourriture et de la chaleur en hiver". Ceci est une simplification extrême et n'explique rien. Une explication scientifique sur l'envol des oiseaux vers le sud devra mentionner que les scientifiques sont encore à chercher ce qui provoque leur migration; c'est un phénomène

compliqué faisant intervenir hormones, longueur des jours, etc. Une explication bien pensée doit indiquer les meilleures théories et les domaines restant à explorer.

L'anthropomorphisme, autre conception incorrecte, traite les animaux comme s'ils avaient des caractéristiques humaines. Est-ce qu'un ver de terre *se demande* s'il peut échapper à un jar ? Comment le pourrait-il, alors qu'il n'a pas de cerveau pour formuler sa question ?

Il existe encore de trop nombreux livres dits de science qui dénaturent le comportement animal. Des erreurs telles que la téléologie ou l'anthropomorphisme devraient être signalées par les critiques. Les bonnes questions à se poser sont: le livre conduit-il à une appréciation de la méthode scientifique ? Encourage-t-il l'observation ? Décrit-il vraiment les expériences, fait-il prendre conscience à un jeune de la nature d'une expérience et de la nécessité des contrôles, de façon à tirer des conclusions solides ?

De bons livres de science peuvent contribuer à développer des attitudes scientifiques intelligentes qui rendront les enfants sceptiques sur les vagues alimentaires, les régimes et les gourous. Ils peuvent les rendre moins vulnérables à l'idée que de mystérieuses forces inconnues contrôlent nos vies, et davantage conscients du rôle de la science dans nos sociétés.

L'application du savoir scientifique a apporté une très importante contribution à notre vie de tous les jours. Elle nous a donné des informations sur les régimes, les vitamines, les microbes, les antibiotiques, le processus alimentaire et autres développements techniques que l'on considère comme allant de soi. Les bons ouvrages aident les jeunes à voir

que la science peut être enrichie par des idéaux et des valeurs humaines. Le jeune, intelligemment informé, peut être un citoyen actif sur des sujets scientifiques tels que la bombe atomique, la puissance nucléaire, la guerre bactériologique, au lieu de rester désorienté.

Un critique doit rechercher les qualités d'un livre qui stimuleront le jeune lecteur à chercher toujours plus d'informations sur son sujet. L'autre jour, j'étais en face d'une vitrine de livres d'enfants au Musée américain d'Histoire naturelle. Une jeune femme regardait un de mes livres avec son fils, "*Le microscope de Greg*"; sans savoir que j'en étais l'auteur, elle se tourna vers moi et dit: "J'ai peur de lui acheter ce livre, parce que j'aurais peut-être à lui acheter un microscope". Je lui réponds: "Ce serait magnifique", car je voulais dire que ce serait merveilleux si le livre donnait envie au garçon d'avoir son propre microscope.

Un bon livre sur le microscope devrait donner l'envie à un jeune d'avoir un microscope. Un bon livre sur les arbres devrait aider un jeune à voir non seulement un arbre, mais ses feuilles particulières, ses fleurs, ses différentes écorces, ses branches et ses bourgeons; il devrait rendre une promenade à travers bois dix fois plus intéressante qu'elle n'était avant qu'il (ou elle) ne lise le livre.

James l'Egoïste, John l'Obscur et Pline l'Ancien seront probablement toujours avec nous en tant que critiques. Pourtant le bon critique, utilisant de solides critères pour juger des livres de science pour enfants, a une importante et stimulante contribution à apporter à la science, aux enfants et aux livres. ■